



Festival du Voyageur



Fort Gibraltar En-direct! 9e-12e



Bienvenue au Fort Gibraltar! Peu importe si vous visitez en présentiel ou à distance, ce cahier d'activités vous aidera à découvrir les gens au Fort. Ce cahier contient 3 activités à faire avant votre visite et 3 activités à faire après la visite.

Amusez-vous, et Hé Ho!

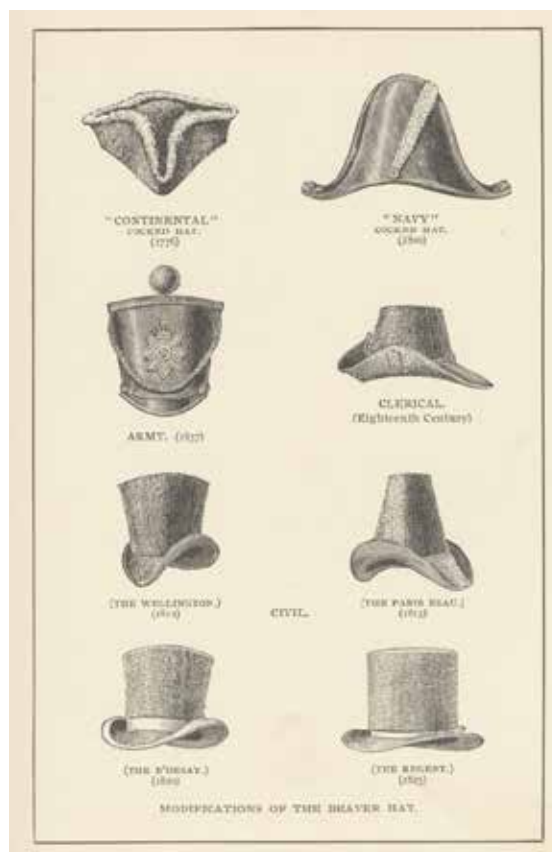
Festival du Voyageur Inc. © 2023

(p-1) Activité de préparation #1 – De peau à chapeau

Depuis plusieurs siècles, bien avant que le Fort Gibraltar fût bâti en 1810, le duvet du castor était la matière préférée pour la confection des chapeaux à haute forme. En effet, une des descriptions les plus anciennes de ce chapeau a été écrit par le poète anglais du 14ième siècle, Geoffrey Chaucer, qui l'appelé «un Flaundryssh bevere hat».

Mais le voyage de peau à chapeau prends du temps. Peux-tu mettre les étapes en ordre?

- Le feutre se fait séché et durcit après avoir été étiré sur un moule
- Les peaux sont expédiées vers l'Europe et ensuite achetée par des chapeliers.
- Les peaux de castors se font échangés contre des biens Européens.
- Le duvet est rasé et ensuite mélangé avec des produits chimiques pour fabriquer le feutre.
- Les castors sont piégés par les trappeurs autochtones.
- Le chapeau en feutre est prêt à porter!
- Les chapeliers séparent le duvet de la jarre (longs poils du castor).
- Les peaux sont emballées pour le transport à Montréal.



Il existait une grande variété de chapeaux au cours des siècles.

Bibliothèque et Archives Canada.

(p-2) Activité de préparation #2 – La contage d’histoires en objets

Avant ta session virtuelle au Fort Gibraltar, pense sur comment les objets peuvent nous aider à raconter les histoires du passé. Lors de ta visite virtuelle, choisis un objet que vous voyez dans la cabane, et réfléchis sur les questions suivantes. N’ayez pas peur de poser des questions pendant la période des questions. On vous encourage d’écouter cette épisode de «A history of the world in 100 objects, une baladodiffusion au sujet des artéfacts dans le British Museum, et comment ils peuvent nous aider à comprendre l’histoire.

En anglais seulement. <https://podcasts.apple.com/us/podcast/mummy-of-hornedjitef/id351096296?i=1000080234473>

Nom de l’objet

Quand et ou était-il fabriqué?

Quelle est sa fonction dans la traite des fourrures?

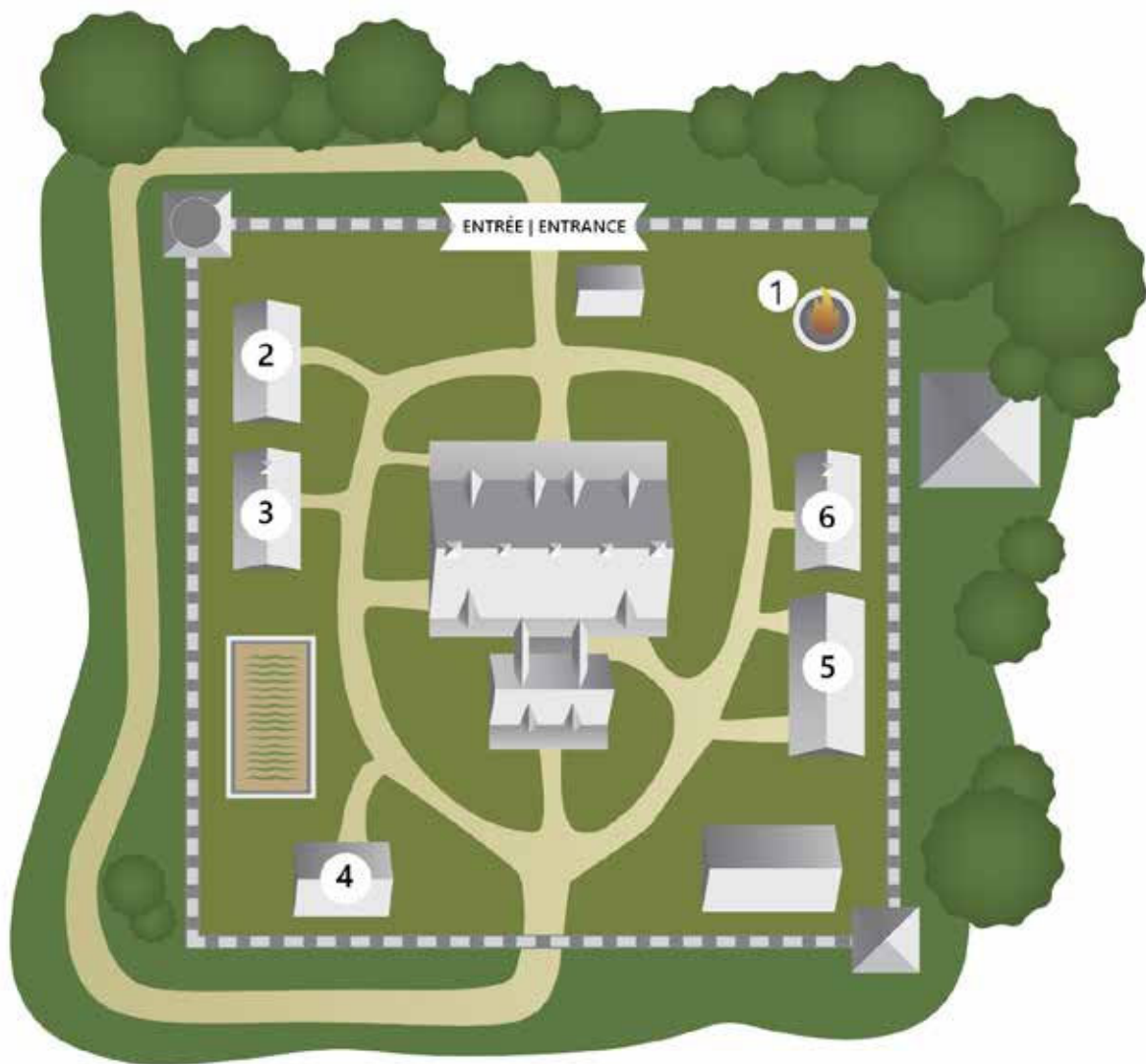
Qu’est-ce qu’il révèle au sujet de la vie pendant la traite des fourrures?

Si cet objet était un artéfact dans un musée, qu’est-ce que tu dirais à son sujet? Imagine que tu es un conservateur/trice (une spécialiste muséale) et tu veux le mettre en vedette. Écris un texte muséographique ici!

(p-3) Activité de préparation #3 – Apprends à connaître le Fort Gibraltar!

Le Fort Gibraltar fût bâti par la Compagnie du Nord-ouest (CNO) en 1810 au confluent des rivières Rouge et Assiniboine. Le chez-soi d'une orce de travail de 10-20 voyageurs, des guides en canot, des interprètes, des hommes de métier, des commis, et les partenaires hivernants, le fort était également un centre de commerce et de développement pour les communautés croissantes de ce qui deviendra la ville de Winnipeg. Le Fort Gibraltar était bien placé pour faire des échanges commerciaux avec les peuples Autochtones, tel que les Cris, Anishinaabe, Dakota, Nacoda, Mandan, et Métis. En 1815, l'année que tu visiteras le ort, la préoccupation principale de la CNO c'était de bien garder les provisions (fourni par les peuples Autochtones) afin de bouleverser les efforts de leur concurrence, la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Essaye de joindre les descriptions des stations avec le nom et emplacement sur la carte à la prochaine page.



1 - Cuisine en plein air

2 - Poste de traite

3 - Atelier

4- Forge

5 - Entrepôt

6 - Cabane des hivernants

Cabanes et Stations au Fort Gibraltar

Ici, les peaux qui ont été préparés par les traiteurs autochtones étaient échangés contre des biens importés de l'est. Le commis de la Compagnie du Nord-ouest gardait un grand livre de tout ce qui a été échangé et donné comme cadeaux. Il était également responsable d'entretenir des bonnes relations commerciales avec les nations autochtones locales.



Photo par Dan Harper.



La Compagnie du Nord-ouest payait les voyageurs des gages, leur donnait de l'équipement et du logement (dans des cabanes comme celle-ci) et on demandait leurs obéissances. Les jeux et les paris jouaient un rôle important dans la vie sociale, et ils faisaient la boxe, les courses à pied (ou en canots), et la lutte. Ils jouaient aussi les cartes, le crib, jeu du moulin, et les dominos.

Photo par Dan Harper.

Les forgerons effectuaient les réparations sur tout ce qui était fait en métal autour du fort et dans la colonie, tel que les pièges, composants des fusils, cadenas, équerres, lances, couteaux, et outils de cultivation.



Photo par Jules Brodeur.

Ici, les engagés et les travailleurs journaliers autochtones complétaient une variété de tâches, comme fumer la sauvagine (les oiseaux aquatiques) et les poissons, sécher la viande, fondre la graisse, et dessécher le riz sauvage et le maïs. Les forts de cette taille avaient souvent des fours à pain fait en argile pour faire du pain et de la galette.



Photo par Dan Harper.



Photo par Liz Tran.

Cette cabane entrepose les provisions tel que le pemmican, le riz sauvage, les patates, la graisse, et la viande séchée, y inclut le poisson. Les provisions ont été échangées par les nations Autochtones, et seront fournis aux brigades des voyageurs afin qu'ils puissent continuer sur leur trajet dans le Nord-ouest.

Pour les hivernants qui habitaient ici selon leurs contrats, cette cabane est où ils fabriquaient, entretenaient, et réparaient tout ce qu'ils pouvaient au fort, tel que les murs, cabanes, meubles, machines, et outils. Il y avait aussi des charpentiers spécialisés, des tonneliers, qui construisaient des tonneaux et des casques pour expédier des produits liquides.



Photo par April Carandang.

(r-1) Activité de réflexion #1 – Les femmes et les filles dans la traite des fourrures

Les femmes, particulièrement les femmes autochtones, étaient très liées à la traite des fourrures. À la page suivante, tu trouveras des descriptions des femmes autochtones historiques qui ont réellement participé à la traite des fourrures. Réfléchis sur les questions suivantes après avoir visité le Fort et lis les descriptions.

Nomme et décris 3 tâches que les femmes et filles effectuaient dans la traite des fourrures.

Quelles habiletés de leur propres communautés est-ce que ces femmes et filles pouvaient exercer dans la traite des fourrures?

Quelles sont les avantages pour les femmes et filles qui participaient à la traite des fourrures? Quelles sont les désavantages?

Mary Lafontaine (Nacoda)

Mary travaillait à Pine Fort dans le sud-ouest du Manitoba entre les années 1793-1795. Elle s'est fait payé l'équivalent de 15 peaux de castors en crédit après qu'elle a attaché la babiche sur 14 paires de raquettes, coupé 10 peaux de bison en cordes pour l'emballage, et 10 autres peaux de bisons en lanières.

Ki-ni-sti-no-quay (Anishinaabe) En 1821, elle a travaillé comme traiteur pour la American Fur Company, étant payé 200\$ par année. Elle a marié un traiteur nommé Simon Chaurette, et elle était la sœur à Kishkemun (Pierre à affiler), le chef de la bande de Lac du Flambeau en Minnesota. Ki-ni-sti-no-quay veut dire « femme Crise » en Anishinaabemowin.

Anastasia Cadotte (Anishinaabe)

Elle était la femme Anishinaabe de Jean-Baptiste Cadotte, un partenaire hivernant de la Compagnie du Nord-ouest. Elle était aussi traiteur, et elle gérait souvent les opérations commerciales de Jean-Baptiste à Saulte-Sainte-Marie lors de son absence. Madame Cadotte était bien respectée par les hommes de la CNO qui travaillaient auprès d'elle.

Descriptions des femmes de la traite des fourrures

La Petite Rivière (Anishinaabe)

Elle était une traiteur au Lacs-des-Bois en 1804, ou elle a collecté la sève d'épinette et tannait 3 cuirs de chevreuil pour Michel Curot, un traiteur français. Elle fût payé avec 2 paires de mitasses en laine et une couverture à 3 points.

Net-no-kwa (Odawa)

Elle était un che des Odawas (une nation algonkienne qui fait partie des nations Anishinaabeg). Elle était un traiteur et guide très qualifiée dans la Vallée d'Ottawa et sur les prairies. Très bien respectée, elle a reçu des cadeaux de plusieurs des compagnies, tel qu'une tenue vestimentaire de chef et les accoutrements. Souvent, elle utilisait des routes d'échange alternatives afin de s'échapper des traiteurs rivaux qui voulaient l'embusquer.

Jeanny (Cree-Métis)

Elle était la femme du traiteur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, John Sutherland, qui travaillait dans un poste de traite sur la rivière Assiniboine. Jeanny était éduquée à Fort Albany, une rareté pour les filles du 19ième siècle. Daniel Harmon, un traiteur de fourrures renommé, croyait qu'elle était une femme accomplie en lecture et connaissances et que ses capacités en conversation étaient excellentes. Aussi, elle jouait très bien le jeu de cribbage!



En observant cette oeuvre, réfléchis sur comment cette femme a participé dans la traite des fourrures.

«A man and his wife returning with a load of partridges from their tent.» - William Richards, c.1800. (HBCA - T5508)

Sources des descriptions des femmes Autochtones

Plusieurs de ces sources sont primaires ou textes universitaires. Ceci veut dire qu'elles seront peut-être difficiles à obtenir ou comprendre sans de l'aide. Si tu as besoin de l'aide, n'hésite pas à signaler ton enseignant. Ton enseignant peut aussi contacter le Département de Patrimoine et de l'éducation au Festival du Voyageur. On est toujours très content de t'aider à mieux comprendre l'histoire de la traite des fourrures!

Mary LaFontaine

Journal o John MacDonell, Assiniboines-Rivière Qu'Appelle, 1793-95. Typescript copy in LAC MC MG19 C1, Vol. 54, Microfilm reel C-15640.

Ki-ni-sti-no-quay

Nelson, G. 2002. "First Winter in the Northwest, 1802-03." in Peers, L. and Schenck, T. (eds) My First Years in the Fur Trade: The Journals o 1802-1804. Montreal: McGill-Queen's University Press. pp: 27-94.

Anastasie Cadotte

Van Kirk, S. 1980. Many tender Ties: Women in Fur Trade Society in Western Canada, 1670-1870. Watson Dwyer Publishing Limited.

La Petite Rivière

White, B. M. 1999. "The Woman who married a Beaver: Trade Patterns and Gender Roles in the Ojibwa ur trade." Ethnohistory. 46 (2) Pp: 109-147.

Net-No-Kwa

Tanner, J. 1830. A Narrative o the captivity and adventures o John Tanner. James, E. (ed).

Jeanny Sutherland

Van Kirk, S. 1980. Many tender Ties: Women in Fur Trade Society in Western Canada, 1670-1870. Watson Dwyer Publishing Limited.

(r-2) Activité de réflexion #2 - Racontons « l'histoire » dans l'histoire!

Jusqu'à date, comme classe, vous explorez un moment particulier dans l'histoire à travers de l'écran, et dans des sources historiques. Maintenant, utilise cette information et ces preuves afin de raconter l'histoire dans l'histoire. Tu as le choix de sélectionner un moment tournant dans l'histoire de la traite des fourrures OU de sélectionner un scénario qui aurait pu se passer et de construire une histoire.

Moments tournants dans l'histoire de la traite des fourrures

- 1) La Proclamation de Pemmican
- 2) L'arrivée de la commerce Européenne à la Rivière-Rouge
- 3) La Bataille de la Grenouillère
- 4) Le Traité du Tabac
- 5) L'amalgamation de la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-ouest

Scénarios de la traite des fourrures (tout inscrits dans des journaux historiques)

- 1) Un commis visite une communauté pour échanger pour des provisions
- 2) A canot plein de voyageur perd toutes ses pagailles
- 3) Un parti d'hommes de la CNO s'échappe afin de voler les biens d'une poste de la CBH
- 4) Un groupe de femmes Anishinaabes arrivent au fort pour fumer des canards
- 5) Un explorateur prend note des espèces de faune qu'il n'a jamais vu.

Note bien qu'une histoire doit contenir le suivant :

Intrigue – Qu'est ce qui se passe? Dans quel ordre? Les événements doivent être ascendants sinon l'histoire va être plate!

Mise en place – Ou et quand est-ce que l'histoire prend place? Quel est l'atmosphère émotionnelle de ton histoire?

Personnages – Qui sont les joueurs principaux de ton histoire? Comment est-ce qu'ils réagissent envers le conflit?

Thème – C'est quoi l'idée centrale de ton histoire? Qu'est ce que tu veux que tes lecteurs retiennent après avoir lu l'histoire?

Style – comment est-ce que tu vas raconter l'histoire? Est-ce que c'est un mystère? Une histoire romantique? Une comédie?

La majorité des histoires ont un début, un milieu, et une fin. Cependant, ton histoire ne termine pas, parce qu'elle fait partie de notre histoire partagée d'aujourd'hui. Assure-toi de terminer l'histoire avec le sens que les résultats des événements continuent d'avoir un effet sur nous et dans le futur.

Après avoir fini l'histoire, partage-la avec tes amis en classe. Pratique-la à haute voix si tu prévois la présenter à la classe. Également, tu peux la préparer en format de bande dessinée ou roman graphique.

Une chose à songer...

L'histoire de la traite des fourrures est profondément connectée à l'histoire des communautés autochtones au Manitoba. Il faut être respectueux quand on discute de leurs histoires et expériences dans l'époque des fourrures. En plus, des nombreux documents et re-interprétations de leurs histoires sont écrit de la perspective des colons, tel que les traiteurs, colonisateurs, et explorateurs. Ces représentations sont fréquemment imprécises, injustes, et parfois, racistes.

Lors de tes découvertes à travers des livres, articles, blogues au sujet des événements au sujet de l'époque des fourrures, il faut souvenir que ces perspectives proviennent des gens qui ont souvent mal compris la vie dans les communautés Autochtones. Si possible, essaye de trouver des sources par des auteurs autochtones!

Enfin, il faut également se souvenir que ces histoires mettent en vedette des vraies personnes qui ont existé par le passé et qui ont des descendants qui sont parfois avec nous aujourd'hui. En générale, c'est une bonne idée de représenter les personnages historiques avec un certain montant de respect.

Après avoir partagé ton histoire : Réfléchis sur ces questions soit en groupe ou sur papier.

- 1) Que ce qui a changé depuis le début de cette histoire? Qu'est ce qui est différent au Manitoba à cause des événements de ton histoire?
- 2) Que ce qui n'as pas changé de début à la fin?
- 3) Pourquoi est-ce que cet événement est significatif dans l'histoire de la traite des fourrures?

Écris ce que tu penses ici.

(r-3) Activité de réflexion #3 – Peux-tu reconstruire le Fort Gibraltar?

En 1818, un fermier près de la Fourche, nommé Jean-Baptiste Roi, a été demandé de faire une déposition. Ceci est une déclaration donnée lors d'un procès légal. Ce procès était pour déterminer si Colin Robertson, un homme de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui était accusé d'avoir saisi le Fort Gibraltar en 1816, était coupable.*

Basé sur la déposition de Jean-Baptiste Roi, penses-tu être capable de reconstruire le Fort Gibraltar? Note tout les différents édifices et structures dans la déposition, et pense à ou ils devraient être placés et à ce qu'ils ressemblent. N'ayez pas peur de chercher les mots dans un dictionnaire si tu ne les connais pas!

Sente-toi libre de faire un croquis à crayon, une peinture d'aquarelles, un modèle 3-D, d'utiliser des blocs, lego, play-doh, ou même Minecraft!

« C'était un ort en bois, ait en piquets de chne endu en deux. Il y avait des maisons à l'intérieur. La maison du patron, deux hangars, une forge, des granges et des étables, une glacière, et un tour de sentinelle au-dessus. Elles étaient larges et habitées; et dans la maison du patron il y avait des commis, interprètes et leurs domestiques. Les maisons des hommes logeaient 20 hommes chaque. »



Voici une représentation de Fort Alexander (près de Sagkeeng First Nation) en 1857.
L'artiste s'appelle J. Fleming. Toronto Public Library.

*Si tu es curieux de savoir, la cour l'a trouvé coupable, mais il a été acquitté. Pour plus sur Colin Robertson suis le lien: http://www.biographi.ca/fr/bio/robertson_colin_7E.html

Questions exemplaires

Ici au Fort Gibraltar, nous encourageons beaucoup des questions! Mais, si tu ne sais pas quoi demander, voici des questions qui pourraient inciter des réponses. Notez bien que plusieurs de ces questions sont pour des cabanes que, peut-être, tu ne verras pas lors de ta visite cette fois-ci. Assure-toi de poser des questions qui ont rapport avec la cabane que tu visites!

Au sujet de l'ouvrage au Fort

- 1) Est-ce que les hommes de métiers habitent dans les murs du fort?
- 2) Est-ce que t'as besoin d'une éducation pour être un homme de métier?
- 3) Quel est ton salaire? Est-ce que c'est élevé comparé aux autres hommes dans la colonie?
- 4) Est-ce que c'est possible de négocier ton salaire?
- 5) Comment souvent est-ce que tu travailles? Est-ce que tu prends des vacances?
- 6) Quel est la durée de ton contrat, et est-ce que tu planifies le renouveler?
- 7) D'où vient ta nourriture? Est-ce qu'il faut l'acheter à la poste de traite?
- 8) D'où viennent tes vêtements? Est-ce qu'il faut les acheter ou fabriquer toi-même?

Au sujet du commerce au Fort

- 1) Est-ce que les prix sont fixes ou à négocier?
- 2) Quel est l'objet le plus recherché ici?
- 3) Pourquoi faire des échanges? Pourquoi les Européens ne faisaient pas le piégeage eux-mêmes?
- 4) Pourquoi faire les échanges? Qu'est-ce que les compagnies avaient ce que les Autochtones voulaient?
- 5) Comment est-ce que les échanges sont dirigés?
- 6) Comment souvent est-ce qu'un traiteur venait au poste de traite?
- 7) Quel item était remporté ici le plus souvent?
- 8) Comment est-ce que les biens étaient importés de l'Europe?

Au sujet du travail des femmes autochtones au Fort

- 1) Quels rôles jouaient les femmes autochtones pendant la traite des fourrures?
- 2) Qu'est ce que les femmes autochtones basé au Fort Gibraltar utilisent pour attraper des poissons?
- 3) Quelles espèces de poisson attrapent-elles dans la rivière-Rouge?
- 4) Qu'est-ce le mot « pemmican » veut dire?
- 5) Quelles modes de transport est-ce que t'utilises?
- 6) Comment est-ce qu'on peut préparer le pemmican?
- 7) Quelles langues parlais-tu lors de ta jeunesse?
- 8) Quels sont les liens entre votre famille et les compagnies de la traite des fourrures?